

Concorde, un avion de légende

Qui mieux qu'Henri-Gilles Fournier, dernier pilote à avoir posé Concorde à Toulouse, pouvait nous parler de cet avion de prestige ? Le talent et la modestie de cet homme ont « régalié » près de cent cinquante personnes venues assister à la conférence « Concorde, un avion de légende », le 14 novembre dernier, dans l'auditorium de l'hôtel Palladia de Toulouse, organisée par l'association Arts-Humanisme et Courtoisie. Tout le monde a compris que cet engin de haute technicité est le dernier « prototype » d'un autre temps. Outre ses performances technologiques (vitesse maximale à Mach 2,04 avec ses 185 tonnes au décollage), le commandant Fournier a mis en exergue l'œuvre d'art de ce « bel oiseau », avec sa forme exceptionnelle de cabine aussi étroite qu'une Caravelle, son nez relevé et modulable, et ses ailes delta néogothiques. Si l'échec commercial de cet avion est inhérent aux nouvelles exigences du transport de masse mondial, le nom de Concorde restera longtemps gravé en lettres d'or dans les livres d'histoire, comme une réussite technologique aéronautique indéniable, née sur les bords de la Garonne.